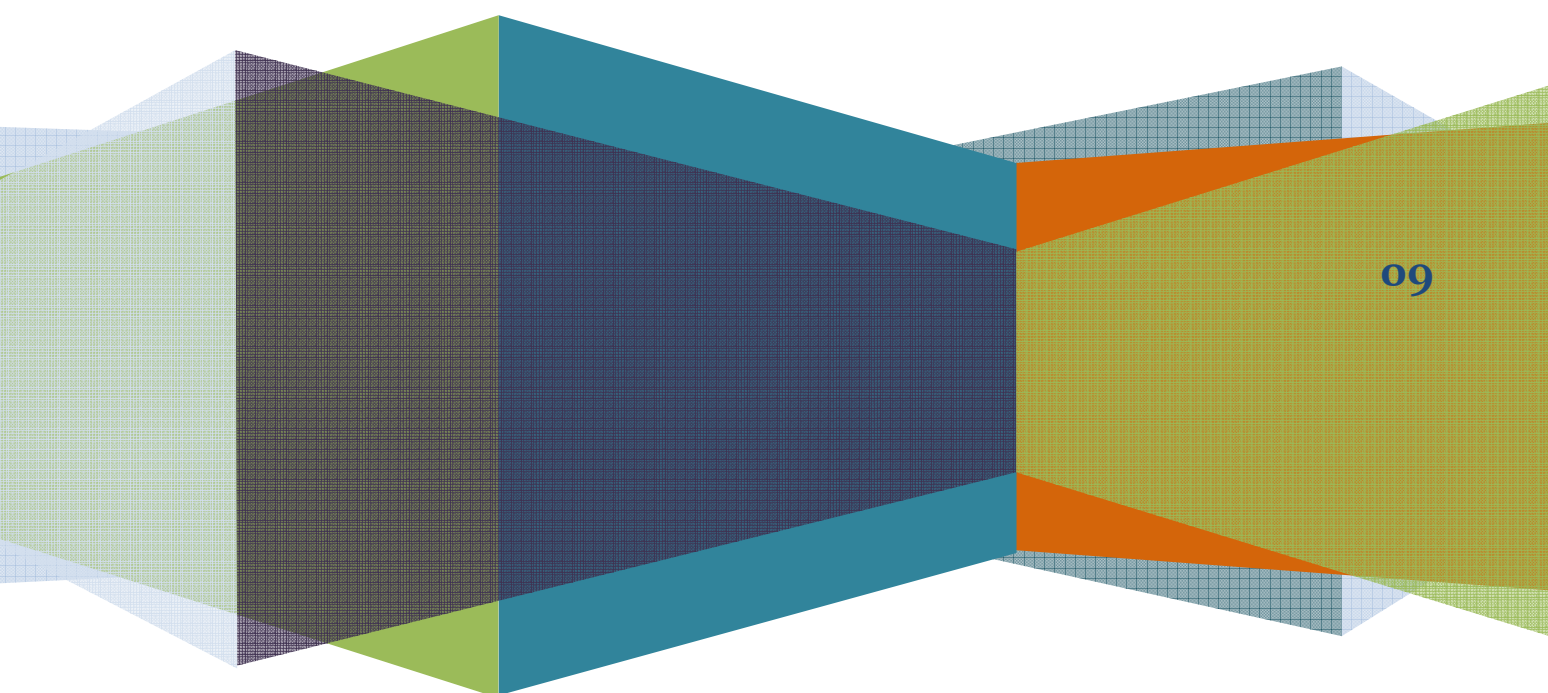


Méditerranée Technologies

Diagnostic de l'Innovation en Alpes -Méditerranée

Pour l'élaboration d'un plan d'action commun

Groupe de travail Innovation



SOMMAIRE

Introduction.....	3
CHAPITRE 1 : PERFORMANCES DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE	5
CHAPITRE 2 : STRUCTURE DES ACTIVITES ECONOMIQUES	9
CHAPITRE 3 : RESSOURCES HUMAINES DE L'INNOVATION.....	12
CHAPITRE 4 : RESSOURCES FINANCIERES DE L'INNOVATION	17
CHAPITRE 5 : LES BREVETS ET LES PUBLICATIONS	20
Conclusions.....	21

Introduction

L'Eurorégion Alpes-Méditerranée (AlpMed) est née de la conscience que pour peser sur l'échiquier politique européen la dimension régionale n'est pas suffisante et que les enjeux de développement économique dépassent les frontières des régions administratives.

A la création de l'Eurorégion et du groupe de travail sur l'innovation, afin d'orienter cette forte volonté politique de collaboration, le choix a été fait de définir une stratégie commune de coopération à partir d'un diagnostic partagé des caractéristiques et complémentarités des différentes régions Alpes- méditerranéennes, s'appuyant sur des indicateurs quantitatifs de cadrage de l'environnement de l'innovation.

Si ce premier document ne peut pas prétendre à l'exhaustivité il représente une première approche et permet de dessiner un profil d'ensemble de l'Eurorégion : un territoire qui possède un fort potentiel d'innovation mais aussi des éléments de fragilité qui en freinent la croissance économique et sociale.

INTRODUCTION METHODOLOGIQUE

Pour conduire notre analyse quantitative nous avons fait le choix d'utiliser des indicateurs permettant la comparaison entre les régions faisant partie de l'Eurorégion Alpes Méditerranée (AlpMed): Ligurie, Piémont, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Vallée d'Aoste, ainsi qu'avec d'autres Euro-régions (La Grande Région, Pyrénées-Méditerranée, Aquitaine-Euskadi-Navarre), choisies en fonction de la similarité de leurs ambitions de collaboration transfrontalières, profil économique et disponibilité des données.

Toutefois, cette volonté de comparaison a nécessité l'utilisation des données disponibles pour toutes les régions sélectionnées au détriment de leur « fraîcheur » temporelle et de la possibilité d'utiliser une plus vaste palette d'indicateurs.

C'est pour cette raison que nous avons été amenés à utiliser les données quantitatives qui nous ont été fournies par l'ADIT¹, celles-ci étant les dernières données comparables existantes pour les régions concernées au démarrage de ce travail en 2008.

Néanmoins, la photo instantanée de l'Eurorégion qui se cristallise à partir de ces éléments est globalement fidèle aux tendances macroéconomiques de fond qui caractérisent AlpMed. Elle est confirmée par l'avis d'experts et d'autres éléments d'analyse que nous avons pu recueillir.

Enfin, nous avons souhaité, dans ce travail, présenter, pour chaque indicateur considéré, la performance d'AlpMed dans son ensemble² ainsi que le détail concernant les cinq régions qui la composent, pour préserver, dans l'interprétation des données, les spécificités de chaque région et permettre de définir une stratégie qui les prenne en compte³.

Les indicateurs utilisés en appui de cette analyse sont regroupés par catégories :

- Performances de l'activité économique
- Structure des activités économiques
- Ressources humaines de l'innovation
- Ressources financières de l'innovation
- Brevets

¹ « Méthode de diagnostic du système d'innovation dans les régions françaises » de JC Prager (ADIT)

² Moyenne arithmétique des données des 5 régions qui la constitue

³ D'autant plus que chaque région a le même poids (X1) dans le cumul Eurorégion et Europe, ce qui justifie encore davantage l'importance de la lecture individuelle régionale.

CHAPITRE 1 : PERFORMANCES DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES

Les caractéristiques de la démographie d'un territoire peuvent influencer les conditions de sa croissance de manière significative. La pyramide de l'âge d'une région, le niveau de formation de la population, ainsi que la présence de flux migratoires et leur composition contribuent (ou non) à la création d'un milieu favorable à l'innovation, jusqu'à influencer le développement de certains secteurs économiques plutôt que d'autres.

AlpMed présente dans son ensemble un taux de croissance de la population supérieur à la moyenne européenne. Cette croissance est entraînée par les deux régions françaises, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes, et par la Vallée d'Aoste (même si l'impact de cette dernière est faible, vu le poids total de la population de la région).

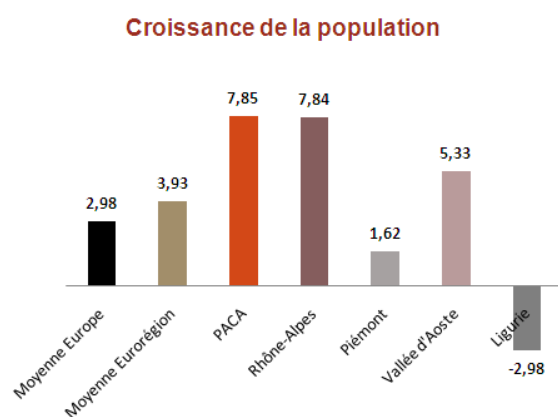


Figure 1 : En % entre 2000 et 2005 - Données Eurostat

considérée, cet indicateur étant supérieur à la moyenne européenne pour toutes les régions considérées.

En valeur absolue, Provence-Alpes-Côte d'Azur a enregistré dans la période considérée 4 701 555 nouveaux entrants, Rhône Alpes : 6 005 000, Piémont : 4.394.304, Vallée d'Aoste : 124 812 et Ligurie : 1.607.466.

Ce contexte détermine un métissage culturel qui constitue un atout majeur étant de plus en plus déterminé par des migrants qui possèdent un niveau de formation élevé (ce qui est notamment le cas pour Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes).

L'origine de cette tendance positive est à trouver principalement dans les flux migratoires de la population. En effet, le taux annuel moyen de solde migratoire dans l'Euroregion représente presque le double du solde migratoire européen dans la période

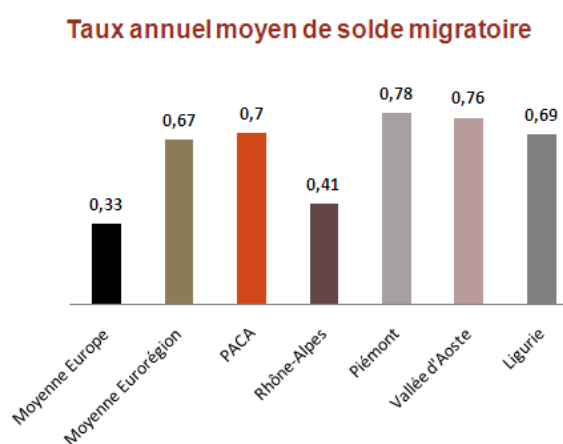


Figure 2 : Différence entre 1996 et 2005 - Données Eurostat

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

Dans le lot des Euroregions retenues pour notre exercice de comparaison, Pyrénées-Méditerranée montre un dynamisme de sa démographie significativement plus important que dans les autres territoires considérés tant

en termes de croissance de la population⁴ qu'en termes de taux annuel moyen de solde migratoire⁵. Elle est suivie par Aquitaine/ Euskadi/ Navarre et AlpMed. Pour les trois régions, la croissance de la population est induite principalement par des flux migratoires positifs.

Reste en dessous de la moyenne européenne la Grande Région, où le solde annuel des flux migratoires apparaît

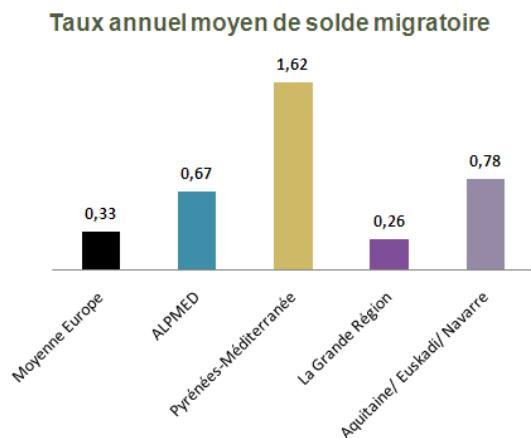


Figure 4 : En % entre 2000 et 2005 - Données Eurostat

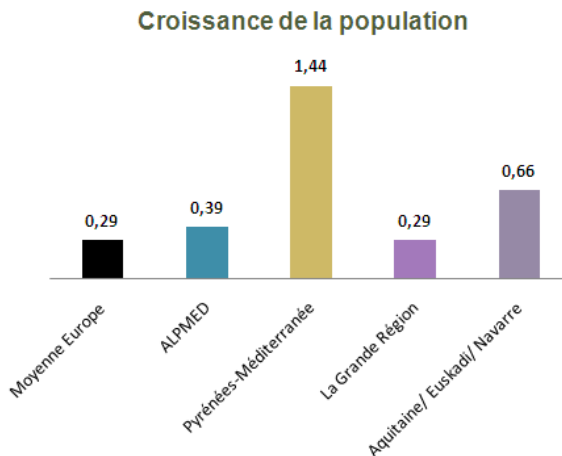


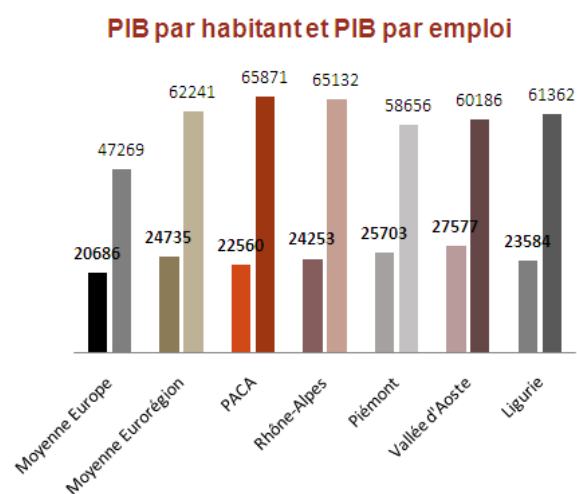
Figure 3 : En % entre 2000 et 2005 - Données Eurostat
 inférieur aux autres Eurorégions.

⁴ Croissance moyenne annuelle entre 1996 et 2005, Données Eurostat/

⁵ En % entre 2000 et 2005 Données Eurostat

INDICATEURS ECONOMIQUES

La richesse économique d'un territoire est habituellement mesurée par le Produit Interne Brut (PIB). Même si cette mesure présente des limites significatives dans l'expression de la réelle prospérité d'un pays, d'une macro région ou d'une région (il s'agit d'une mesure qui n'est pas capable de mesurer d'autres facteurs cruciaux pour la définition du bien être social et sociétal tels que la qualité de vie ou de l'environnement, par exemple), elle reste encore le principal paramètre utilisé pour décréter la compétitivité du territoire. Son interprétation reste néanmoins à faire avec précaution, et à composer avec d'autres indicateurs : a minima le taux d'emploi et de la productivité, exprimée par le PIB par emploi.



degré de développement économique.

Figure 5 : Données Eurostat 2004 en Standard de Pouvoir d'Achat par habitant et en Euros par emploi

Ces performances positives sont néanmoins mitigées par un taux d'emploi globalement inférieur à la

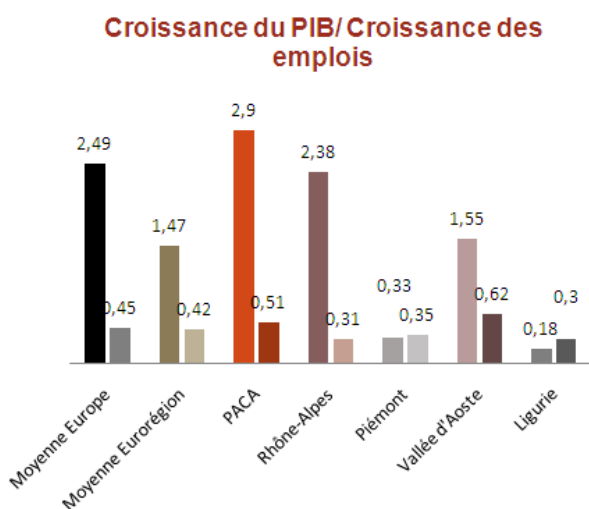
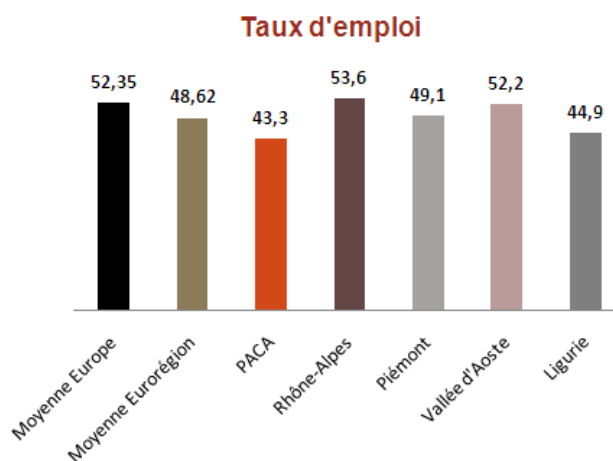


Figure 7 : Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2004
Données Eurostat

L'Eurorégion se positionne au dessus de la moyenne européenne à la fois au niveau du PIB et du PIB par emploi, mesure de la richesse produite par emploi.

En effet, toutes les régions composant AlpMed, même prises individuellement, présentent un PIB et une productivité plus élevés que la moyenne européenne. Celle-ci constitue un atout compétitif et un élément d'attractivité important, et indique une bonne dynamique économique et une harmonisation de leur



moyenne des régions européennes : si la Vallée d'Aoste s'aligne au niveau de la moyenne, seule

Figure 6 : Données Eurostat 2006

Rhône-Alpes possède un taux d'emploi supérieur (53,60% contre 52,35%), tandis que les autres régions, et en particulier Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ligurie, se placent en dessous de la barre de la moyenne UE.

En tendance, l'analyse croisée de la croissance du PIB et des emplois montre qu'Alpes-Méditerranée se place en deçà de la moyenne des régions européennes, surtout en ce qui concerne la croissance du PIB. Ce résultat est induit principalement par le ralentissement de la croissance des régions italiennes entre 1999 et 2004 alors que les régions transfrontalières

françaises, et Provence-Alpes-Côte d'Azur en particulier, arrivaient, dans la même période, à dépasser la moyenne des régions européennes. Ce sont notamment le Piémont et la Ligurie qui ont subi le retard de croissance de leur économie le plus important.

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

Comparée aux autres Eurorégions, AlpMed se place derrière La Grande Région et Aquitaine/ Euskadi/ Navarre sur le PIB par habitant, mais juste derrière la Grande Région sur la productivité⁶.

Toutefois, comme signalé précédemment, la bonne productivité de AlpMed est contrebalancée par un taux d'emploi⁷ insuffisant, ce qui la place en dessous de toutes les autres Eurorégions, et met en exergue un important

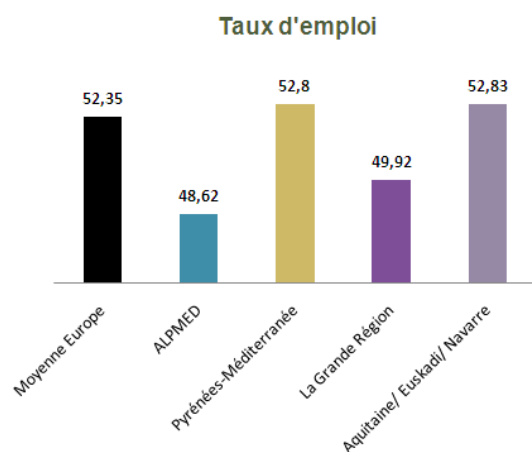


Figure 9 : Données Eurostat 2006

taux d'emploi à peine supérieur à celui de AlpMed.

La lecture de la mesure de la croissance du PIB et de l'emploi⁸, renforce le constat : AlpMed se positionne en dernière position sur la croissance du PIB (indice d'un ralentissement de son économie) et juste derrière la Grande Région (dont la croissance de l'emploi était négative sur la période prise en compte) sur la croissance de l'emploi.

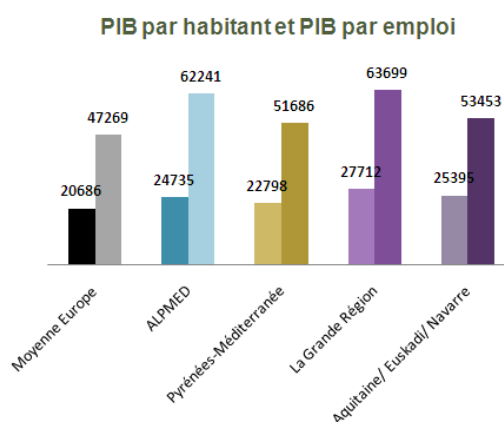


Figure 8 : Données Eurostat 2004 en Standard de Pouvoir d'Achat par habitant et en Euros par emploi

point de faiblesse sociale de son économie. Cette situation se rapproche de celle de la Grande Région qui présente la productivité la plus élevée opposé à un

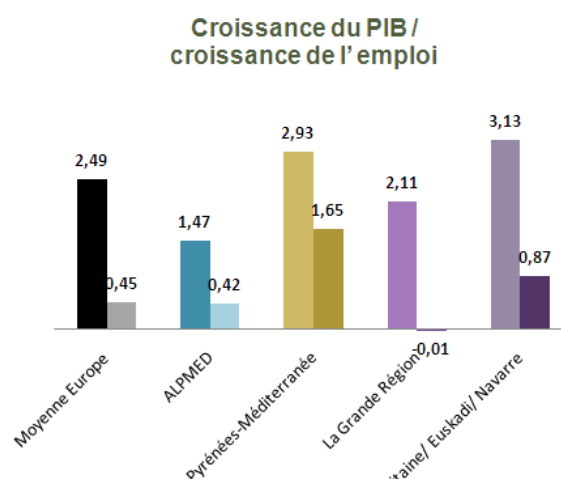


Figure 10 : Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2004 Données Eurostat

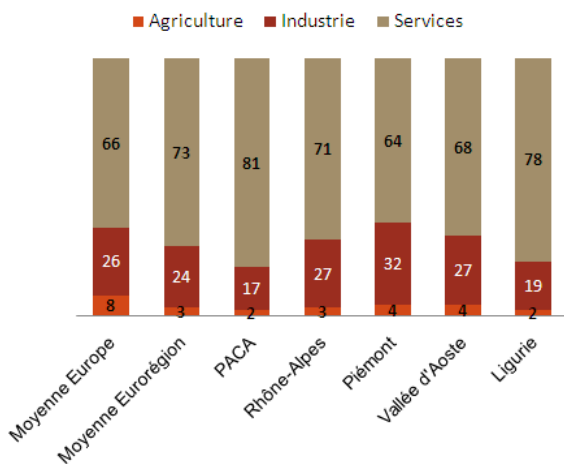
⁶ Données Eurostat 2004 en SPA par habitant en Euros par emploi

⁷ Données Eurostat 2006

⁸ Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2004, Données Eurostat Unité utilisée pour mesurer la croissance du PIB = SPA (Standard de Pouvoir d'Achat)

CHAPITRE 2 : STRUCTURE DES ACTIVITES ECONOMIQUES

Répartition de l'emploi par grands secteurs d'activité



européenne sur l'emploi dans le secteur des services.

Une analyse plus fine de la répartition sectorielle permet de mieux définir la composition de la structure

Figure 11 : Données Eurostat 2004

économique de l'Eurorégion et de ses composantes.

Le secteur des services s'articule en services aux particuliers, qui représentent 31% de l'emploi, aux entreprises, 13,62%, et commerce, 24,9%. L'industrie constitue, pour sa part, 19% de l'emploi total (contre 24% pour la moyenne européenne).

Le profil économique des différentes régions qui composent AlpMed se polarise entre celles qui sont plus fortement orientées vers l'industrie comme Rhône-Alpes et le Piémont, et celles qui sont davantage caractérisées par une économie de services, comme Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ligurie et la Vallée d'Aoste.

REPARTITIONS SECTORIELLES

La structure de l'économie influence fortement l'orientation des politiques d'innovation ainsi que le potentiel de croissance et de développement économique. La répartition sectorielle constitue l'un des éléments qui la déterminent.

L'Eurorégion est caractérisée par un secteur primaire qui pèse moins que dans la moyenne des régions européennes, mais montre en revanche une plus forte orientation vers les services : toutes les régions alpennes-méditerranéennes sont au dessus de la moyenne

Répartition de l'emploi par secteurs d'activités

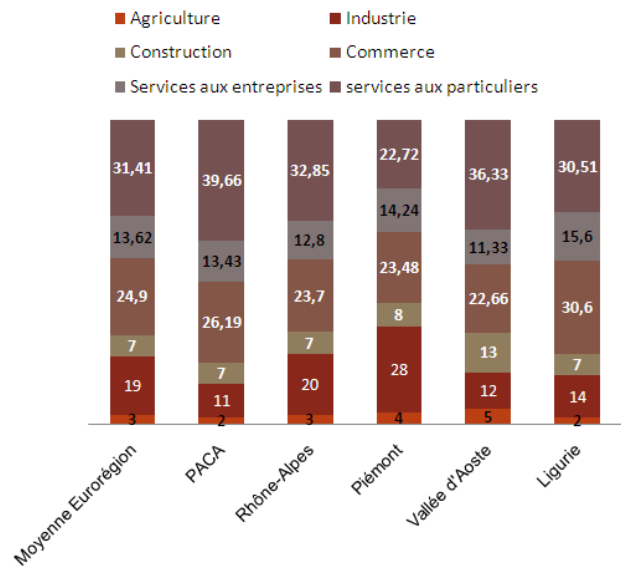


Figure 12 : Données Eurostat 2006

Part des industries de moyenne et haute technologie

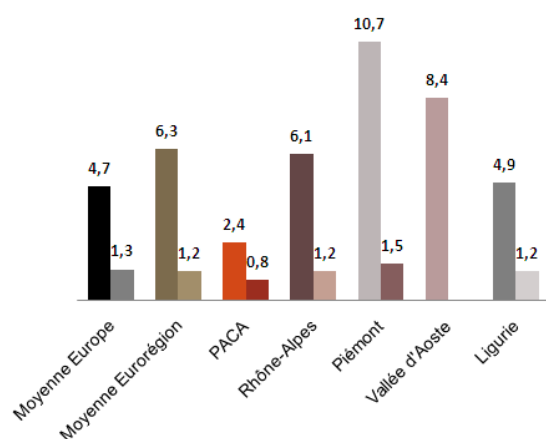


Figure 13 : En % de l'emploi total Données Eurostat 2006

Piémont qui enregistre le pourcentage le plus important d'emploi dans les secteurs de moyenne/haute et de haute technologie, suivi par Rhône-Alpes (même si sa part de l'emploi dans la haute technologie reste légèrement plus faible que la moyenne UE).

En ce qui concerne les services à forte intensité de connaissance¹⁰, les résultats de l'analyse sont inversés : les services à haut niveau de connaissance sont en effet plus élevés que dans la moyenne des régions européennes et ceci pour toutes les régions faisant partie de AlpMed. Ce qui est cohérent avec une structure de l'économie tournée vers les services.

Part de services à haut niveau de connaissance

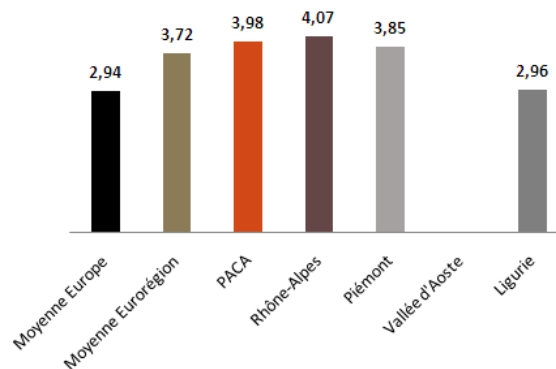


Figure 14 : En % de l'emploi total Données Eurostat 2006

Indicateur de concentration sectorielle

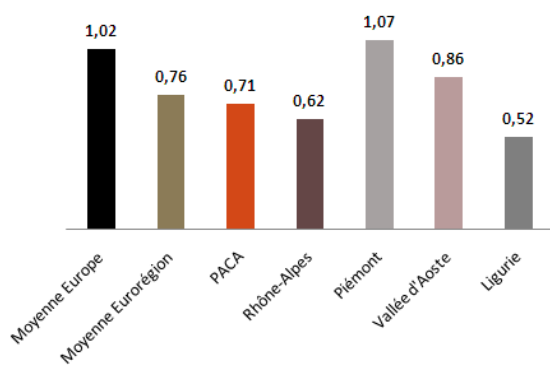


Figure 15 : Données European Cluster Observatory 2006

Dans son ensemble l'Eurorégion AlpMed apparaît assez multisectorielle (indice < 1). Seul le Piémont montre un certain degré de spécialisation sectorielle par rapport à l'Europe, tandis que les autres régions sont plus polyvalentes (assez multi sectorielle la Ligurie et Rhône-Alpes, de manière moindre la Vallée d'Aoste).

La mesure de la concentration industrielle¹¹ nous fournit un indice complémentaire sur la structure de l'économie, en mesurant la diversification de l'économie d'un territoire à l'égard du nombre des filières : le nombre moyen des filières des régions européennes étant égal à 1 (un degré de concentration < 1 indique une faible spécialisation de l'économie, tandis qu'un indice > 1 indique une spécialisation de l'économie supérieure à celle de la moyenne des régions européennes)

⁹ MHT = Industrie chimique / Fabrication de machines et équipements n.c.a. / Fabrication de machines et appareils électriques n.c.a. / Fabrication de matériel de transport ; HT = Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique / Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication / Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie

¹⁰ HT-KIS regroupe, Post and telecommunication, Computer and related activities, Research and Development

¹¹ Ecart-type des spécialisations relatives de chaque région par rapport à l'Europe dans chaque catégorie sectorielle.

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

Du point de vue de la répartition de l'emploi par grands secteurs d'activité, le profil de AlpMed se rapproche une fois de plus de celui de la Grande Région qui montre aussi une forte orientation vers le secteur des services (et ceci en cohérence avec la tendance des régions les plus développées).

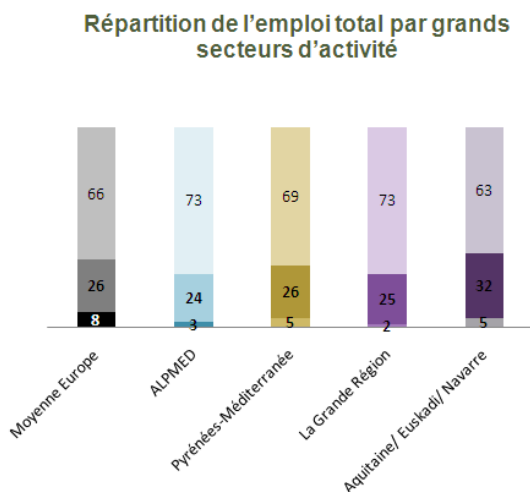


Figure 16 : Données Eurostat 2004

dans la moyenne des régions européennes, ainsi que par rapport à la Grande Région et à Pyrénées-Méditerranée.

Cette polyvalence permet potentiellement à AlpMed d'être moins vulnérable, notamment face à des situations de crises sectorielles.

L'Eurorégion qui regroupe l'Aquitaine/ Euskadi et Navarre se démarque quant à elle avec 32% de l'emploi dans le secteur industriel et 5% dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

L'indice de concentration industrielle souligne pour sa part une diversification sectorielle plus importante pour AlpMed comme pour Aquitaine/Euskadi/Navarre que

Indicateur de concentration sectorielle

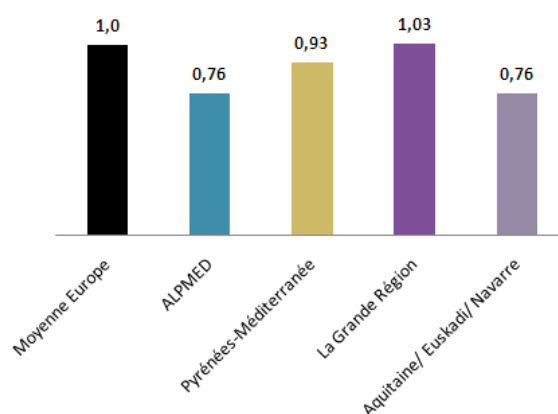


Figure 17 : Données European Cluster Observatory 2006

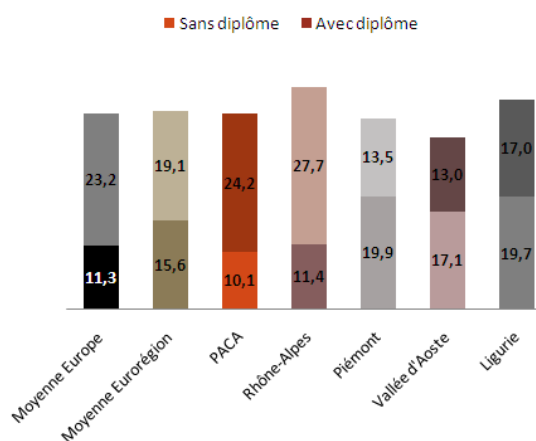
CHAPITRE 3 : RESSOURCES HUMAINES DE L'INNOVATION

LES RESSOURCES HUMAINES DE L'INNOVATION

« L'aptitude d'une société à développer, maîtriser et exploiter l'innovation pour engendrer de la croissance économique et de la prospérité dépend largement des capacités de ses citoyens et de l'utilisation de son capital humain. »¹²

Globalement, l'Eurorégion se place à peu près dans la moyenne des régions de l'Union Européenne. Cependant, elle montre un retard dans la qualification du personnel en Sciences et Technologies¹³, 15,6 % des ressources humaines en Sciences & Technologies n'ayant pas un diplôme supérieur, contre 11,3% pour la moyenne en Europe. Ce décalage est déterminé par la part de RH sans

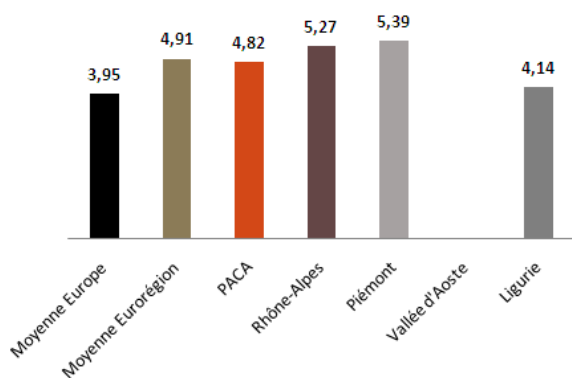
Part des RH en Sciences et Technologies dans l'emploi total



diplôme présent dans les régions italiennes, tandis que

Figure 18 : En % de la population active - Données Eurostat 2006

Part de l'emploi dans les secteurs HT



Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes, et en particulier cette dernière, affichent une part de Ressources Humaines en Sciences et Technologies avec diplôme plus importante que la moyenne des régions européennes.

En revanche, l'analyse de la part de l'emploi dans les secteurs de haute technologie (industrie et services)¹⁴, montre que toutes les régions faisant partie d'AlpMed se placent au dessus de la moyenne des régions EU, ce qui démontre l'importance des secteurs plus étroitement liés à l'innovation pour l'économie de l'Eurorégion, à la fois dans les services, comme dans le cas de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ligurie, ou d'industrie, comme dans le cas de Piémont et de Rhône-Alpes.

Figure 19 : En % de la population active - Données Eurostat 2006

¹² L'exemple d'eBay illustre bien cette dépendance: il faut non seulement des scientifiques et des ingénieurs pour développer la plateforme, mais aussi des connaissances commerciales étendues et un esprit d'entreprise dont font montre les millions de petits négociants qui utilisent la plateforme. Et enfin, il faut des centaines de millions de clients capables de placer des enchères sur le site.

¹³ Regroupe les RHST en termes d'éducation et les RHST en termes d'occupation, qui n'ayant pas de diplôme exercent un emploi de cadre ou de technicien dans ce domaine et pour lesquels un diplôme de cette nature est en principe requis. Précisions sur les domaines des Sciences et Technologies : selon le manuel de Camberra il s'agit des Sciences naturelles, Ingénierie et Technologie, Sciences médicales, Agronomie, Sciences sociales, Sciences humaines et Autres champs.

¹⁴ Regroupe l'industrie manufacturière de Haute Technologie et les services Haute Technologies à forte concentration de connaissance.

Nombre total de chercheurs en ETP

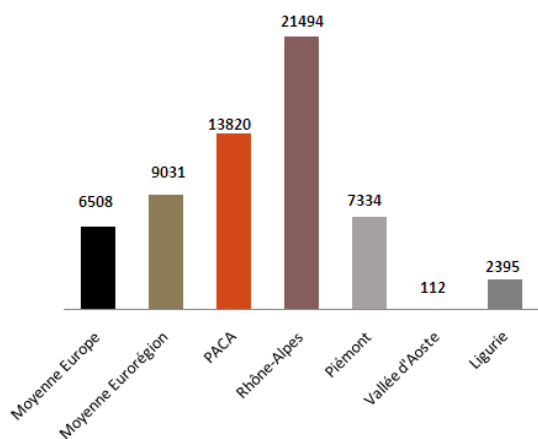


Figure 20 : En Equivalent Temps Plein - Données Eurostat 2003

population active. A noter que les deux régions françaises enregistrent un % de chercheurs sur la population active plus important en moyenne que les autres régions européennes.

Quant aux régions italiennes, la part de chercheurs sur la population reste faible, en raison, probablement, de la faiblesse des investissements en R&D dans le pays, d'un plus faible nombre de diplômés (notamment dans les filières scientifiques) et de l'attractivité limitée des professions liées à la recherche (trajectoires professionnelles lentes et niveau de salaires inférieur par rapport à d'autres parcours). Ce constat est confirmé et renforcé par l'analyse des indicateurs relatifs au poids des chercheurs publics. Globalement, l'Eurorégion est proche mais encore en deçà de la moyenne européenne, tirée par les deux régions transfrontalières françaises.

Nombre total de chercheurs en % de la pop. active

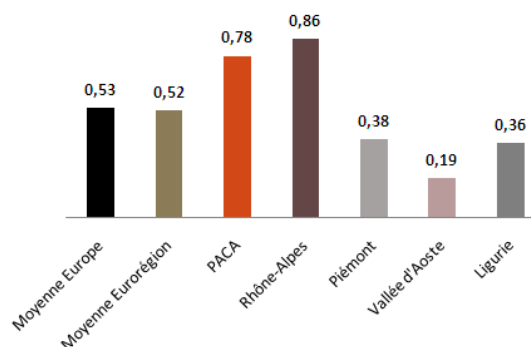


Figure 21 : En pourcentage de la population active de chaque région - Données Eurostat 2003

Nombre total de chercheurs dans le secteur public en ETP

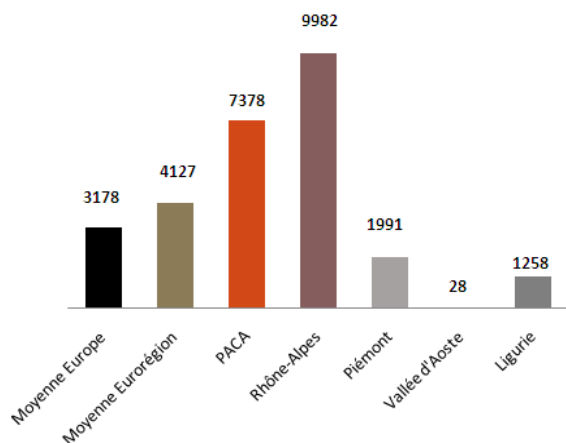


Figure 22 : En Equivalent Temps Plein - Données Eurostat 2003

Nombre de chercheurs dans le secteur public en % pop active

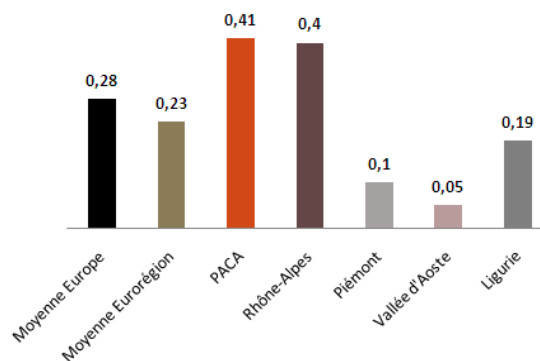


Figure 23 : En pourcentage de la population active de chaque région - Données Eurostat 2003

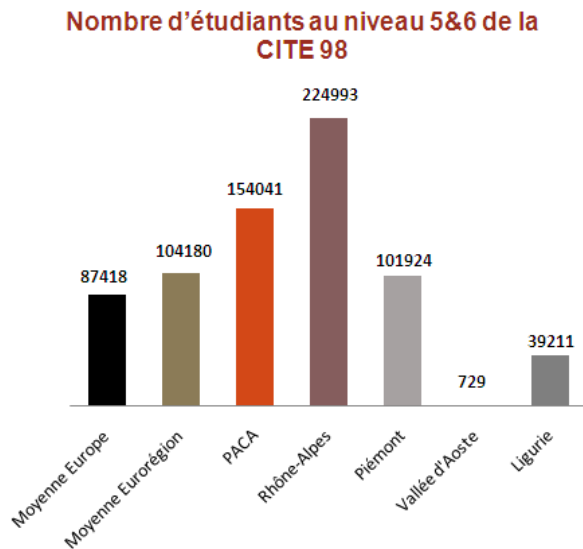


Figure 24 : Données Eurostat 2005

Le nombre d'étudiants participant au programme ERASMUS¹⁶ nous fournit un élément supplémentaire de compréhension de la vitalité du bassin d'étudiants des différentes régions (même s'il manque des données d'analyse complémentaires). La participation au programme ERASMUS pouvant être considérée comme un indicateur de l'ouverture et de la mobilité des étudiants, ce sont les étudiants Rhône-Alpins qui manifestent la plus grande mobilité par rapport à leurs

Pour ce qui est de la formation supérieure, le nombre absolu d'étudiants ayant un niveau 5&6 de la CITE¹⁵, c'est à dire des diplômés d'enseignement supérieur, en 2005, était assez important (même si l'indicateur le plus approprié est le nombre d'étudiants sur la population active), témoignant d'un bon potentiel de capital humain de haute formation dans la macro-région.

Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur tirent vers le haut l'Eurorégion sur le nombre d'étudiants de deuxième et troisième cycle, suivis, à distance, par le Piémont.

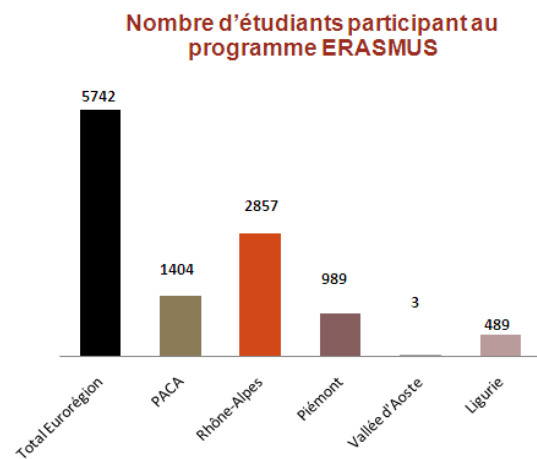


Figure 25 : Données 2005-2006

collègues des autres régions Alpes-méditerranéennes.

C'est la formation continue qui relativise le développement des ressources humaines dans l'Eurorégion¹⁷ : en effet, toutes les régions considérées –et donc AlpMed dans son ensemble– se placent en dessous de la moyenne Européenne (seul Rhône-Alpes se rapproche avec 9 participations à des formations sur 100 salariés par an).

La faible participation à la formation continue est à considérer comme un frein à l'innovation, surtout dans des secteurs comme celui des services - qui prévaut en AlpMed - dans lesquels la capacité

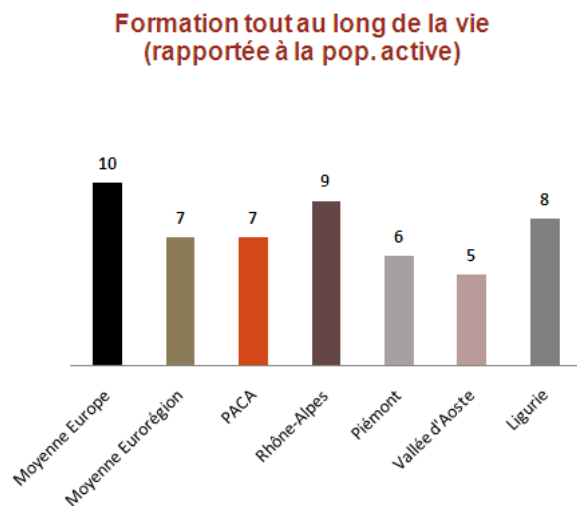


Figure 26 : Nombre de participations pour 100 actifs - Données Eurostat 2005

¹⁵ Données Eurostat 2005 : Enseignement supérieur : Niveaux d'études 5a (recherche), 5b (technique/pratique) ou 6 selon la Classification Internationale Type de l'Education de 97 (CITE 97), dans un des domaines de « Science et Technologie »

¹⁶ Sources : France = Agence Europe Education Formation France ; Italie = Agenzia Nazionale Italia

¹⁷ Nombre de participations pour 100 actifs Données Eurostat 2005. Sont prises en compte le nombre de participations, et ce, quel que soit leur contenu et leur durée. Ainsi, par exemple, des formations d'un jour ou d'un mois seront comptabilisées de la même manière.

d'innovation repose éminemment sur des facteurs non technologiques que sont les compétences et le savoir-faire des ressources humaines.

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

Globalement si AlpMed se place au niveau de la moyenne des régions européennes pour le poids des RH en Sciences et Technologies (les SHS sont incluses dans la définition) dans l'emploi total, elle demeure légèrement en retard par rapport à la Grande Région et à Pyrénées-Méditerranée, et loin derrière Aquitaine/Euskadi/Navarre.

Comme nous l'avons déjà constaté, AlpMed possède un bon % de population avec un haut niveau de

Part de l'emploi dans les secteurs HT

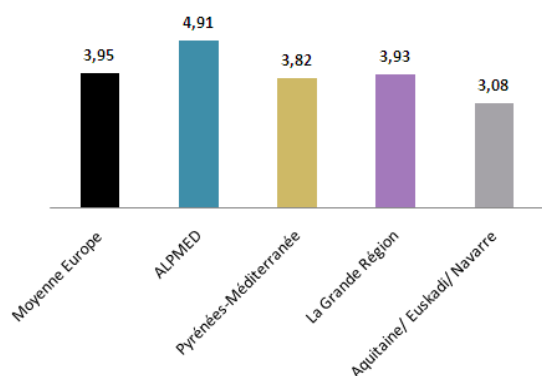


Figure 28 : En % de la population active Données Eurostat 2006

Parts des RH en Science et Technologies dans l'emploi total

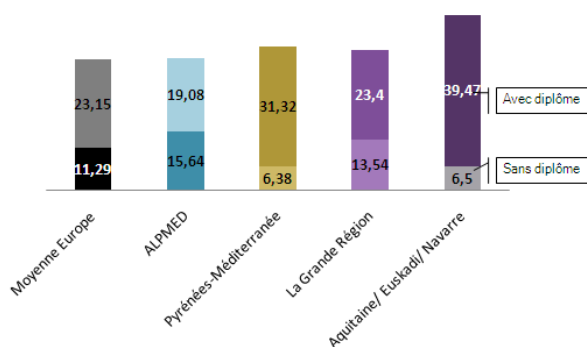


Figure 27 : En % de la population active - Données Eurostat 2006

formation, ce qui est contrebalancé par une part de la population sans diplôme : 15,64% des Ressources Humaines en Science et Technologies n'ont pas de diplôme, contre 6,38% en Pyrénées-Méditerranée, et 6,5% en Aquitaine/Euskadi/Navarre. Encore une fois, la Grande Région présente une situation comparable à celle d'AlpMed, avec toutefois un pourcentage de personnel diplômé plus élevé.

En revanche AlpMed se distingue par une qualification

Nombre total de chercheurs en % de la population active

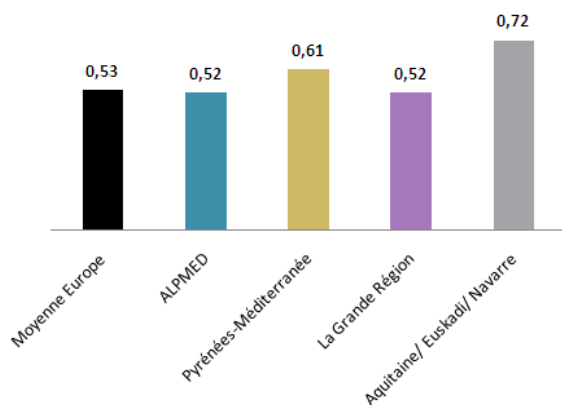


Figure 29 : Données Eurostat 2003

Nombre de chercheurs dans le secteur public % de la population active

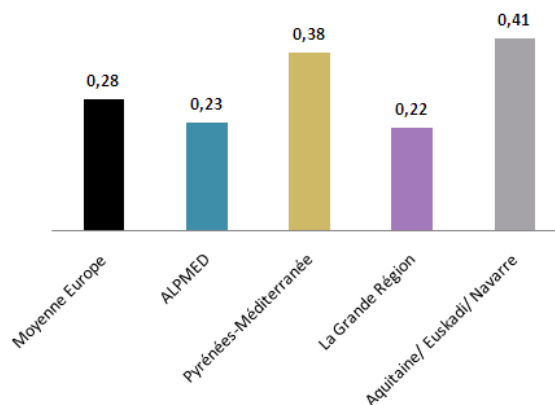


Figure 30 : Données Eurostat 2003

plus élevée que dans toutes les autres Eurorégions, témoignant de son bon positionnement dans les secteurs plus innovants, qu'il s'agisse des services à haut niveau de connaissance, ou des secteurs manufacturiers.

En ce qui concerne le potentiel de recherche exprimé par le nombre de chercheurs en % de la population active, AlpMed se place derrière Pyrénées-Méditerranée et Aquitaine/ Euskadi/Navarre, au même niveau que la Grande Région et que la moyenne des régions européennes.

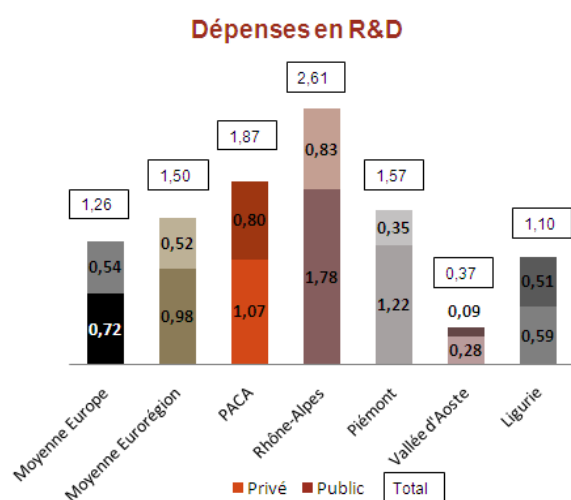
Si l'on considère plus particulièrement le nombre de chercheurs du secteur public en pourcentage de la population active, ce classement se répète de la même manière, à l'exception près du positionnement de la moyenne des régions européennes qui ont une part de chercheurs publics dans la population active plus élevée qu'AlpMed.

CHAPITRE 4 : RESSOURCES FINANCIERES DE L'INNOVATION

LES DEPENSES EN R&D

Les dépenses en R&D rapportées au PIB¹⁸ constituent l'un des indicateurs les plus classiques pour l'évaluation de la capacité d'innovation d'un territoire. Il s'agit d'ailleurs du paramètre utilisé par la Commission Européenne dans la stratégie de Lisbonne pour fixer l'objectif de 3% de dépenses en R&D sur le PIB en 2010.

Il faut néanmoins souligner qu'il s'agit d'un indicateur qui pénalise les régions caractérisées par une économie de services, dont les investissements en innovation ne sont pas forcément comptabilisés en tant que dépenses R&D.



En ce qui concerne les dépenses en R&D par rapport au PIB, AlpMed n'atteint pas le seuil de 3% fixé par la Commission Européenne. Elle dépasse par contre la moyenne des Régions Européennes, grâce surtout aux investissements en R&D du secteur privé.

L'analyse au niveau régional de cet indicateur montre que Rhône-Alpes est la région qui se rapproche le plus de l'objectif de Lisbonne avec 2,61 % du PIB dépensé en R&D en 2003 avec des investissements importants du secteur public, à peu près au même niveau que PACA, mais surtout du secteur privé, devançant sur ce point son voisin français.

Parmi les régions italiennes, seul le Piémont dépassait en 2003 la moyenne des régions européennes, son investissement en R&D étant tiré principalement par le secteur privé. La Ligurie, pour sa part, possédait le niveau le plus élevé de dépenses publiques, tandis que la Vallée d'Aoste reste largement en dessous de la moyenne UE, avec des dépenses en R&D réalisées majoritairement par les entreprises mais qui demeurent insuffisantes pour atteindre le niveau fixé par l'UE.

Figure 31 : Données Eurostat 2003

LES INVESTISSEMENTS EN CAPITAL D'INVESTISSEMENT ET EN CAPITAL RISQUE

L'autofinancement des entreprises est souvent insuffisant pour réaliser les investissements qui seraient nécessaires à leur développement, notamment dans les start-up innovantes. L'accès au capital d'investissement et de risque devrait permettre, quand les entrepreneurs décident d'y avoir recours et que les investisseurs sont présents sur le territoire, de résoudre ces difficultés et de soutenir la croissance des entreprises.

¹⁸ En % du PIB, Données Eurostat 2003

Selon la définition Eurostat, le secteur public est composé de la catégorie « GOV » (public) et « HES » (Enseignement Supérieur).

Le capital d'investissement est l'apport de fonds propres à des sociétés non cotées, quel que soit leur niveau de développement. Cet apport est réalisé par de nouveaux actionnaires, qu'ils soient privés ou institutionnels. Le rapport entre le capital d'investissement et le PIB (exprimé en %)¹⁹, nous donne une indication de la part du PIB qui est investi par des tiers dans les entreprises pour en booster le développement.

Dans l'ensemble, AlpMed se positionne légèrement en dessous de la moyenne européenne. Seul Rhône-Alpes affiche un pourcentage de PIB en capital d'investissement au même niveau que la moyenne des régions françaises, tandis que Provence-Alpes-Côte d'Azur affiche un déficit d'apport de capital

Capital investissement

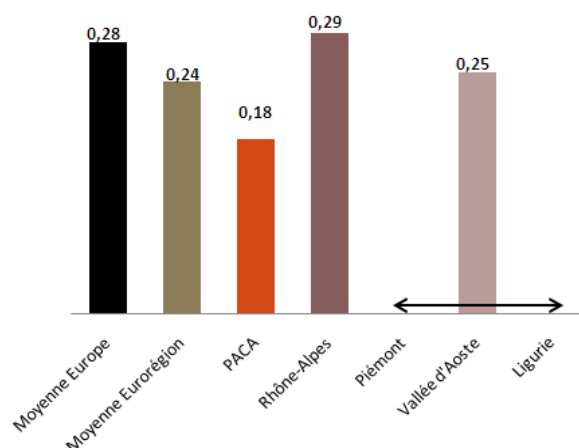


Figure 32 : En % du PIB - Données AFIC 2006/ PWH

d'investissement par rapport à son PIB.

Capital risque

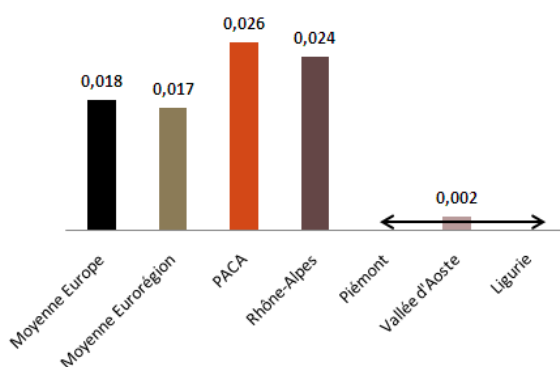


Figure 33 : En % du PIB - Données AFIC 2006/ PWH

est à peu près équivalent à celui de la moyenne des régions européennes, ce qui cache, par contre, une grande disparité entre les régions françaises et les régions italiennes. Rhône-Alpes et PACA bénéficient d'un apport de capital risque pour ses start-ups supérieur à la moyenne des régions européennes, et de loin plus élevé que dans les régions italiennes dans leur ensemble. Encore une fois, il faut souligner que cette comparaison est seulement indicative, les sources des données pour les deux pays d'origines des régions Alpmed étant différentes, et les données italiennes disponibles seulement en agrégat.

Les données concernant les régions italiennes, présentées ici de manière cumulées, si elles ne sont pas directement comparables (la source étant différente et l'agrégation des données ne permettant pas de nuancer entre les trois régions concernées), elles semblent également indiquer une intervention limitée des capitaux de tiers dans les entreprises non cotées, et donc principalement des PME.

Si l'on considère plus particulièrement le capital risque²⁰, c'est-à-dire les investissements en fonds propres dans des entreprises de haute technologie ou en phase de démarrage, on observe que le positionnement de l'Euroregion dans son ensemble

¹⁹ En % du PIB, Données AFIC 2006 Collectées en France par Price Waterhouse Coopers

²⁰ En % du PIB - Données AFIC 2006_ collectées en France par Price Waterhouse Coopers

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

AlpMed présente un niveau de R&D supérieur à celui de la moyenne européenne, mais inférieur à celui de Pyrénées-Méditerranée. A l'égard encore de cet indicateur, le profil de l'Eurorégion est comparable à celui de la Grande Région.

Il est à noter que, parmi les territoires considérés, en Aquitaine/ Eskadi/ Navarre les dépenses publiques en R&D sont significativement plus faibles que dans les autres régions, tandis qu'en Pyrénées-Méditerranéenne le secteur public investi davantage en R&D que le privé.

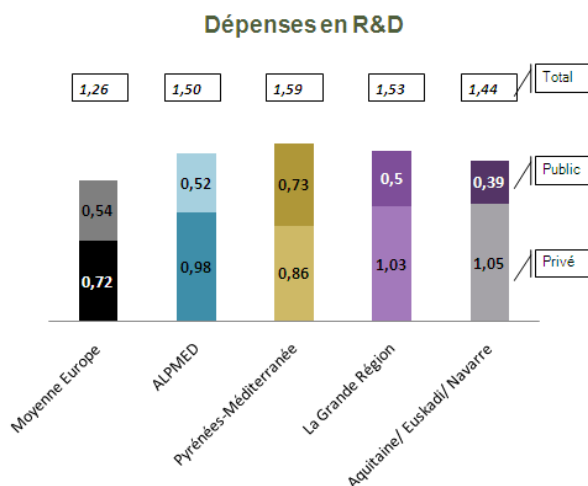
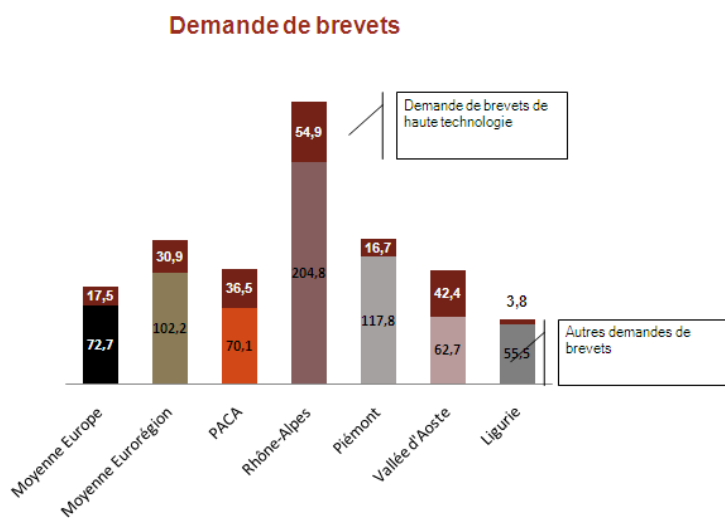


Figure 34 : En % du PIB Données Eurostat 2003

CHAPITRE 5 : LES BREVETS ET LES PUBLICATIONS

Les brevets sont généralement considérés comme un levier de renforcement de l'innovation, offrant à l'inventeur la possibilité de tirer profit de son invention. Les analyses empiriques (cf. OCDE) semblent d'ailleurs confirmer cette donnée de fond. Il s'agit cependant d'un phénomène complexe du point de vue de la politique d'innovation : en effet, les brevets peuvent entraver l'innovation dans certaines conditions et en encourager la diffusion dans d'autres. En outre, ils ne peuvent plus constituer la seule forme de protection de la propriété

intellectuelle et ils devraient s'inscrire dans une perspective stratégique plus large.



Les demandes de brevets par rapport à la population dans l'Eurorégion dépassent la moyenne des autres régions européennes dans la haute technologie et dans les autres secteurs.

Ce résultat est déterminé majoritairement par la demande de brevet des rhônalpins, qui se démarquent sur les deux catégories de brevets. A signaler également la bonne performance du Piémont dans la demande de dépôt de brevets autre que de haute technologie, et celle de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Vallée d'Aoste dans les demandes de brevets de haute technologie. La Vallée d'Aoste en particulier, affiche un fort investissement en innovation par rapport à sa taille et à son tissu économique.

Figure 35 : Par million d'habitants - Données Eurostat 2002

ALPMED ET LES AUTRES EUROREGIONS

En comparaison avec les autres Eurorégions, AlpMed se place derrière la Grande Région sur la demande de brevets par million d'habitants, mais devant Pyrénées-Méditerranée et Aquitaine/ Eskadi/Navarra.

La plus forte demande de brevets faite par la Grande Région, dont le profil est proche de celui d'AlpMed, semble indiquer l'existence d'une politique de protection intellectuelle plus efficace. En revanche AlpMed se différencie par une part plus importante de demande de brevets dans les secteurs de haute technologie. Ceci souligne la propension à l'innovation dans ces secteurs de la macro-région.

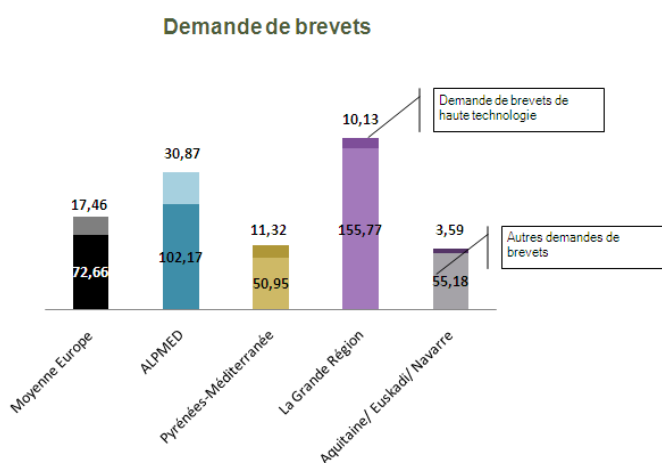


Figure 36 : Par million d'habitants - Données Eurostat 2002

Conclusions

AlpMed est une région attractive, dont le taux de croissance démographique est déterminé par des flux migratoires hautement qualifiés. Sa productivité est plus élevée que la moyenne des régions européennes. Néanmoins, la croissance se ralentit et le taux de chômage demeure élevé.

A l'égard de la structure par secteur de l'économie, plutôt polyvalente, elle s'oriente, globalement, davantage vers les services que vers l'industrie (même si en Piémont le poids de cette dernière présente des valeurs significativement supérieures à la moyenne européenne). L'hétérogénéité de l'économie pourrait permettre, par ailleurs, de conduire à l'émergence de nouveaux marchés au carrefour de plusieurs secteurs.

En ce qui concerne le capital humain, vecteur essentiel d'innovation, la part de l'emploi dans les secteurs de la haute technologie, services et industrie confondus, est plus importante que dans la moyenne des régions en Europe. Même constat pour le nombre d'étudiants ayant un niveau de formation supérieure.

Cet élément de dynamisme potentiel de l'innovation est contrebalancé par le nombre des non diplômés dans les ressources humaines en Science et Technologie, qui reste élevé, surtout dans les régions italiennes.

En outre, si le nombre des chercheurs est au dessus de la moyenne de l'Union Européenne en Equivalents Temps Plein, il en reste en deçà en pourcentage de la population active.

En termes d'investissements en R&D, indicateur classique de la capacité d'innovation, AlpMed peine à atteindre l'objectif de 3% fixé par la Stratégie de Lisbonne. Néanmoins, elle se place au dessus de la moyenne européenne avec 1,50 % des dépenses en R&D sur le PIB contre 1,26 % en Europe, et ceci grâce surtout aux dépenses en R&D du secteur public. Pour leur part, les investissements privés en R&D sont relativement faibles. Le capital d'investissement dans les PME (qui représentent la plupart des entreprises de l'Eurorégion) apparaît également assez faible, ce qui ferait supposer une structurelle sous-capitalisation de ces entreprises et expliquerait leur difficulté d'investissement.

La situation se différencie significativement entre régions italiennes et françaises pour les investissements de capital risque visant principalement les start-up : il y aurait, en effet, une bien plus large disponibilité de ce type d'investissement en France qu'en Italie.

Enfin, la dynamique de dépôt de brevets est positive, tirée par Rhône Alpes et Piémont, avec une Vallée d'Aoste qui montre des efforts significatifs en innovation.

En comparaison avec les autres Euroregions, AlpMed présente un profil très proche de celui de la Grande Région, également caractérisé par un bon potentiel d'innovation auquel s'oppose une croissance en ralentissement et des faiblesses sociales qui en mitigent/ atténuent les performances.

Ce premier constat d'ensemble permet d'identifier deux champs d'intervention opérationnels prioritaires : le capital humains et la formation, et la coopération intersectorielle.

ANNEXE

Les Eurorégions choisies pour notre « benchmarking » :

LA GRANDE REGION / EUREGIO SAARLORLUX

Lorraine, Luxembourg, Wallonie, Rhénanie-Palatinat, Sarre

Superficie totale : 65 401 Km²

Population : 11,3 millions d'habitants



Vaste coopération transfrontalière traitant tous les domaines d'intérêt pour le bien-être et le développement économique, culturel, touristique et social de ses citoyens.



EUROREGION PYRENEES-MEDITERRANEE

Midi-Pyrénées + Languedoc Roussillon + Catalogne + Aragon + Iles Baléares

Superficie totale : 157 757 Km²

Population : 13,9 millions d'habitants

PIB : 309 988 M euros

Etudiants : 502 556 étudiants

Objectif prioritaire : défendre d'une seule voix des projets d'intérêt commun, de dimension transfrontalière et européenne, et de créer un « pôle de développement durable basé sur l'innovation et la cohésion sociale et territoriale »



EUROREGION AQUITAINE, EUSKADI, NAVARRE

Navarre, Euskadi, Aquitaine

Population : 5,5 millions d'habitants

Programme de coopération visant à promouvoir l'échange d'informations et de publications conjointes.



EUROREGION ALPES MEDITERRANEE

Ligurie, PACA, Piémont, Rhône Alpes, Val d'Aoste

Population : 17 millions d'habitants

Vaste programme de collaboration transfrontalière portant sur différents thèmes: innovation, transports, développement durable, tourisme, culture...